



Emprunts du G-7 à l'étranger

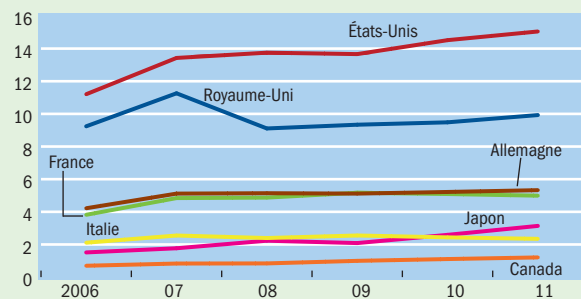
En pourcentage du PIB, le Royaume-Uni arrive en tête

LES ÉTATS-UNIS affichent la dette extérieure la plus élevée parmi les pays les plus riches du monde (Groupe des sept principaux pays industrialisés, ou G-7), mais, en pourcentage du PIB, le Royaume-Uni est en tête : sa dette extérieure brute (la dette détenue par des étrangers) était plus de quatre fois supérieure à son PIB en 2011, principalement à cause de son rôle de place financière. L'Allemagne, la France et l'Italie avaient des ratios supérieurs à 100 %.

La dette extérieure des États-Unis (15 mille milliards de dollars en 2011) était égale à leur PIB. Elle a augmenté fortement ces cinq dernières années (11 mille milliards en 2006), en partie pour financer un déficit budgétaire élevé.

Les États-Unis ont la dette extérieure la plus élevée parmi les pays du G-7.

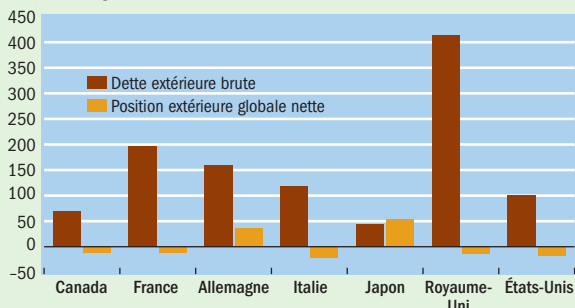
(dette extérieure brute, mille milliards de dollars, fin de période)



Mais la dette extérieure brute à elle seule ne rend pas pleinement compte de la situation financière d'un pays. Il se peut que son niveau change à cause d'une réaffectation des engagements existants de résidents intérieurs à des résidents étrangers. En outre, un facteur important de la capacité d'un pays à résister à un choc est le niveau de ses actifs extérieurs. Pour des places financières internationales comme le Royaume-Uni, tant la dette extérieure que les actifs extérieurs sont élevés.

La dette extérieure et la PEG donnent des images différentes.

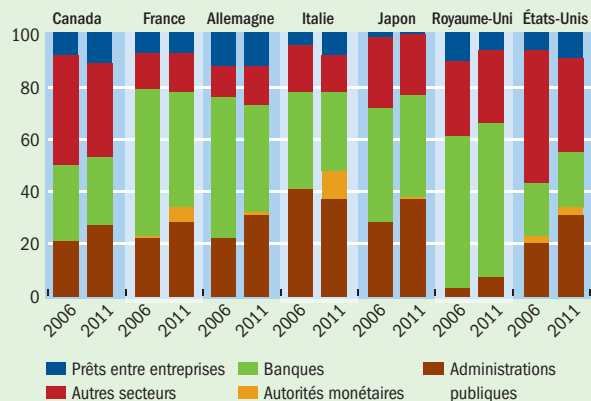
(en pourcentage du PIB, fin 2011)



Note : Les passifs PEG incluent les passifs au titre de la dette extérieure et les passifs extérieurs sous la forme de participations et de dérivés financiers. Les ratios PEG pour la France et les États-Unis datent de 2010.

Une bonne partie de la dette est due par des banques.

(dette extérieure brute, en pourcentage du total, fin de période)



Pour évaluer la santé financière d'un pays, il faut examiner sa position extérieure globale (PEG). La PEG nette (actifs extérieurs moins passifs extérieurs) fait apparaître son besoin net de financement par le reste du monde ou sa capacité nette de financement du reste du monde. Les ratios des pays du G-7 donnent une image bien différente des positions extérieures. En 2010, le Japon et l'Allemagne étaient des créanciers nets, et les cinq autres pays du G-7 des emprunteurs nets.

Quant à la composition de la dette extérieure en 2011, la plus grande part était due par des banques en Allemagne, en France, au Japon et au Royaume-Uni. Aux États-Unis et au Canada, c'était les «autres secteurs» (principalement les sociétés financières non bancaires et les sociétés non financières), puis les administrations publiques. Entre 2006 et 2011, la part de la dette des administrations publiques a augmenté dans tous les pays du G-7 (sauf en Italie), en partie à cause de la crise financière, qui a entraîné une hausse des emprunts pour financer des dépenses sociales et une baisse des emprunts et des dépenses des entreprises. La baisse en Italie s'explique par une hausse des emprunts des autorités monétaires au titre des lignes de swap établies avec la BCE pour satisfaire aux besoins de liquidité.

Base de données

La base de données conjointe du FMI et de la Banque mondiale sur les statistiques trimestrielles de la dette extérieure fournit des données détaillées sur la dette extérieure brute de 109 pays, dont 67 souscrivent à la norme spéciale de diffusion des données. Elle est disponible à l'adresse www.worldbank.org/qeds.

Rédigé par Tamara Razin, Marcelo Dinenzon et Martin McCanagha, du Département des statistiques du FMI.